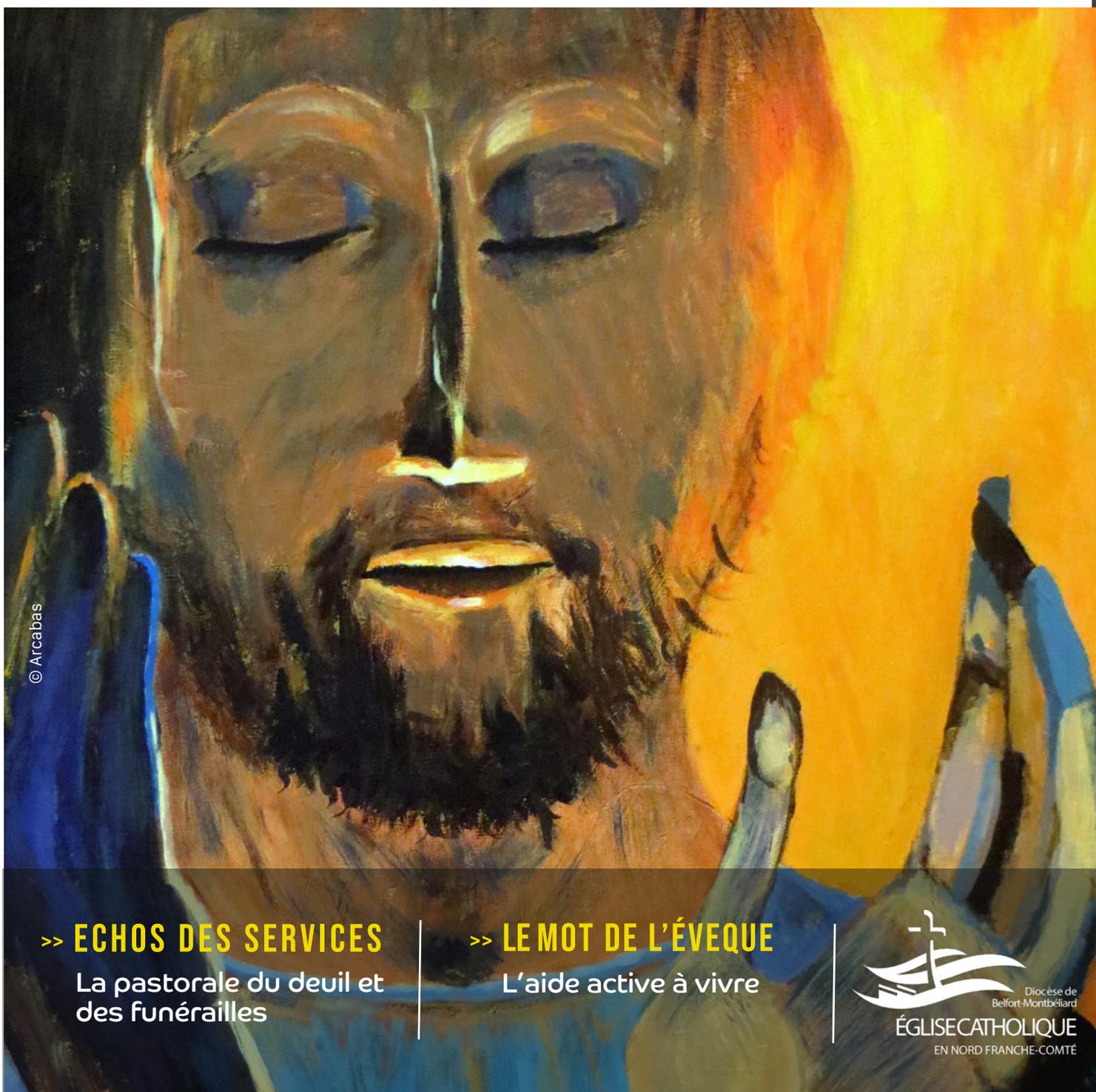


AVRIL 2023
n°228

VIE DIOCÉSAINES

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© Arcabas

>> **ECHOS DES SERVICES**

La pastorale du deuil et
des funérailles

>> **LE MOT DE L'ÉVÊQUE**

L'aide active à vivre


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

01/04

PETIT DÉJEUNER SOLIDAIRE

Servi par les jeunes des aumôneries de Montbéliard, le petit déjeuner solidaire au profit des projets du CCFD vous accueillera au foyer Saint Maimboeuf à partir de 8h.



01/04

TEMPS DE PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR

Prière de méditation de la passion de Jésus-Christ selon Saint-Matthieu (26,14-27,66) à la lumière des vitraux de l'église du Sacré-Coeur, rdv à 14h30 à l'église.



05/04

MESSE CHRISMALE

Durant la messe chrismale, l'évêque bénit les autres huiles saintes et consacre le Saint Chrême. Cette huile servira tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre. Cathédrale St Christophe à 18h.

07/04

CHEMIN DE CROIX DANS LA NATURE

La paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus vous propose ce Vendredi Saint à 15h, de partager un moment de marche et de méditation des stations du chemin de croix dans la campagne de Courcelles (2,4 km).

22/04

SYNODALITÉ, UN CHEMIN D'ÉVANGÉLISATION

Apprendre à écouter, à dialoguer, à discerner... C'est cela qui évangélise ceux qui y participent et transforme la manière d'annoncer l'Évangile à tous. Rencontre avec Isabelle Morel à Chauveroches de 11h à 18h.



14-16/04

CHANTER LES PSAUMES

Pourquoi et comment chanter les Psaumes ? Deux jours à Chauveroches pour se familiariser avec le livre des Psaumes et les techniques musicales de la psalmodie. Avec Louis Gros Lambert, prêtre et Pierre Guilbert, diacre.

30/04

VENTE D'ART AUX ENCHÈRES

Quand les jeunes pros mobilisent plus de 50 artistes, un grand événement s'annonce à la salle des fêtes de Belfort au profit des JMJ ! Exposition à partir de 9h, vente à 15h. Venez nombreux.

27/04

PARLONS-EN! FIN DE VIE

Soirée-débat *Parlons-en!* sur la fin de vie ce 27 avril à 20h dans les locaux du CCI 90, avec M. Pierre Le Coz, philosophe et Dr Philippe Biedermann. Une aide active à mourir ou à vivre la fin de vie ?



Sommaire



© Aurélie Le Bigot / Diocèse de Belfort-Montbéliard

Le prochain pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu du 17 au 22 mai. N'hésitez pas à vous inscrire jusqu'au 14 avril.

6-7

OFFICIEL

Nominations
Décret de renouvellement du Collège des consultants
Jubilé d'argent p.Thierry Dubret
Décret portant sur la confidentialité des registres paroissiaux

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

La pastorale du deuil et des funérailles
En réécoute sur les ondes de RCF : consolation face au deuil

10

SYNODALITÉ

Synodalité, chemin de conversion : retour sur la conférence de Carême par Mgr Alexandre Joly

11

COMMUNAUTÉS DANS LA BIBLE

Célébrer l'Eucharistie, source de partage : Eucharistie à Corinthe

12-16

VIE DU DIOCÈSE

Exclusion : de la peur à la reconnaissance
Les sœurs de l'Alliance quittent la Maison St Denis
Bonne retraite à sœur Colette
De retour de la session « Welcome »
Un camion pour l'Ukraine : bilan

EN BREF

Parlons-en! sur la fin de vie
Vente d'art au profit des JMJ

17

DÉCLARATION

L'aide active à vivre, un engagement de fraternité

18

OUVERTURE

Forum chrétien à Montbéliard

19

COIN LECTURE

« Paul de Tarse. L'enfant terrible du christianisme » par Daniel Marguerat
« Paul, l'apôtre face aux préjugés », *Le Monde de la Bible* nr 244

Agenda de l'évêque



02/04 MESSE DES RAMEAUX
10h00 : Messe des Rameaux et de la Passion à la cathédrale

05/04 MERCREDI SAINT
Déjeuner et rencontre fraternelle avec les prêtres, les diacres et épouses de diacres

MESSE CHRISMALE
18h00 : Messe chrismale à la cathédrale

06/04 JEUDI SAINT
20h00 : Célébration de la Cène du Seigneur à la cathédrale

07/04 CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil de l'équipe épiscopale

VENDREDI SAINT
17h00 : Chemin de Croix dans les remparts à Belfort
18h30 : Célébration de la Passion à la cathédrale

08/04 SAMEDI SAINT
21h00 : Vigile pascale en la cathédrale et baptême de quatre adultes

09/04 PÂQUES
8h00 : Aube pascale œcuménique dans le parc de l'église St Joseph à Belfort
10h00 : Messe de Pâques à la cathédrale

10/04 AUMÔNERIE DE LA MAISON D'ARRÊT
Messe à la Maison d'arrêt de Montbéliard

13/04 AUMÔNERIE DES FORAINS
10h00 : Messe avec les Artisans de la fête à la fête foraine de Belfort

16/04 CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil de l'équipe épiscopale

21/04 CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil de l'équipe épiscopale

23/04 CONFIRMATION
10h00 : Confirmation des jeunes de Seloncourt-Audincourt-Valentigney en l'église St Laurent à Seloncourt

24-29/04 VISITE PASTORALE
Visite pastorale du doyenné de Belfort

27/04 PARLONS-EN!
20h00 : Soirée-débat « Parlons-en! » sur la fin de vie à la CCI de Belfort

28/04 INAUGURATION EXPOSITION
17h30 : Inauguration exposition et cérémonie en mémoire des victimes de la Déportation à la synagogue de Belfort

30/04 CEF
10h00 : Accueil interreligieux
Messe en souvenir des victimes et héros de la déportation à la cathédrale

CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 22 65 08
STUDIORCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND.

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

L'aide active à vivre

Notre pays se penche actuellement sur la possibilité de rendre légale une « aide active à mourir ». La compassion éprouvée devant la souffrance endurée par des malades incurables doit être entendue. Cependant instaurer l'euthanasie comme solution pour supprimer la souffrance n'est pas acceptable. Nous passerions du régime de l'accompagnement et du soulagement de la douleur, par les soins palliatifs ou la sédation, à celui de l'encouragement à mourir avant l'heure.

« Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez » (Dt 30, 19). Si le Christ est mort, lui qui est le Verbe éternel, c'est pour détruire en nous la vengeance et la haine, l'inclination à l'auto-anéantissement et au désespoir. S'il est ressuscité, c'est pour que nous choisissons la vie qui n'a pas de fin. La résurrection du Christ annonce notre résurrection, celle qu'il réalisera au dernier jour et celle qu'il opère déjà en nous. « Je suis la résurrection et la vie, dit Jésus, crois-tu cela ? » (Jn 11, 25-26).

Nous ne croyons pas en un Dieu qui attend notre mort pour commencer à nous faire vivre de sa vie. Nous croyons à Celui qui est la résurrection et peut nous faire vivre de lui à chaque instant et jusqu'au seuil de notre mort. La culture de mort gagne aujourd'hui du terrain. L'épidémie du suicide prospère, même chez les jeunes, l'enfant à naître est considéré comme un objet dont on dispose, la création comme un réservoir de ressources qu'on pourrait piller sans frein.

Entendons Jésus clamer : « Lazare, viens dehors ! » Comme Lazare, il me fait sortir de mes tombeaux d'égoïsme, de ma bulle d'auto-justification, de mes fausses sécurités et de ma désespérance. Avec Marthe répondons-lui : « Oui Seigneur, je crois. Tu es celui qui viens dans le monde » Tu es le ressuscité, je veux renaître par toi et en être témoin en ce monde. Je veux répandre autour de moi « l'aide à vivre » et le « renaître assisté ».

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Nominations

Par décision de Mgr Denis JACHIET, évêque de Belfort-Montbéliard

- **Au service du diocèse**

- Le P. Bertrand SAWADOGO est nommé avec l'accord de son évêque, à partir du 1er mars 2023, en mission d'études à l'UTBM, prêtre coopérateur à la paroisse Mère Teresa, et aumônier des jeunes professionnels.

- Monsieur Christian BOURGON est nommé membre du Conseil de Tutelle de l'Enseignement Catholique de Belfort-Montbéliard pour une durée de 3 ans à compter du 26 janvier 2023.

- Madame Marie-Françoise CHAYS est nommée membre du Conseil de Tutelle de l'Enseignement Catholique de Belfort-Montbéliard pour une durée de 3 ans à compter du 26 janvier 2023.

Décret de renouvellement du Collège des consultants :

Par décision de Mgr Denis JACHIET, évêque de Belfort-Montbéliard

Les Pères Thierry DUBRET, Jean FAYE, Louis GROSLAMBERT, Donatien KALOKA, Saran REMY FRANCIS, Didier SENTENAS, Séraphin TCHIKAYA et Alexandre VOISARD, issus du conseil presbytéral, sont nommés pour cinq ans à partir du 1er mars 2023, membres du nouveau collège des consultants.

Par mandement

Nicole LORENTZ, Chancelier

+ Denis JACHIET

Évêque de Belfort-Montbéliard

Jubilé d'argent

Le Père Thierry DUBRET fêtera cette année ses 25 ans de sacerdoce.

Confidentialité des registres paroissiaux

En raison des normes RGPD et du respect de la vie personnelle, un nouveau décret de Mgr Denis JACHIET vient préciser les exigences de confidentialité concernant les registres paroissiaux

1. En plus du ou des clercs en fonction dans la paroisse (curé, administrateur, vicaires, prêtres auxiliaires, diacres), seules les personnes canoniquement mandatées suivantes ont accès aux registres paroissiaux pour les besoins de leur tâche ou de leur fonction :

- Les notaires paroissiaux détenant une délégation écrite du curé ;
- Les notaires des actes de catholicité détenant un mandat de la chancellerie pour la signature des extraits et certificats.

2. En aucune circonstance, il n'est permis de donner accès aux registres paroissiaux à toute autre personne non canoniquement mandatée.

3. Aucune consultation directe des registres n'est permise, même pour des fins de recherche historique, généalogique ou autre.

4. Les certificats ou extraits de registres sont remis uniquement à des personnes concernées par ces actes.

5. Aucune information sur le contenu des registres ne peut être donnée par téléphone , courriel ou tout autre moyen similaire.

6. Aucune photocopie, photographie ou reproduction des registres par quelque procédé que ce soit ne peut être faite.

7. C'est au prêtre responsable de la paroisse (curé, administrateur) à veiller à l'observance de ce décret afin que les registres paroissiaux soient conservés dans un lieu sécurisé et paroissial (armoire ou local sous clé) et que seules les personnes autorisées puissent y avoir accès.

Donné à Trévenans le 23 mars 2023,

Par mandement
Nicole LORENTZ, Chancelier

+ Denis JACHIET
Évêque de Belfort-Montbéliard

La pastorale du deuil et des funérailles

À Pâques, nous fêtons la résurrection de Jésus Christ, son passage de la mort à la vie. Les membres des équipes funérailles de notre diocèse accompagnent au quotidien les familles en deuil. À la suite du Christ ressuscité, ils annoncent l'espérance du passage vers la vie de leur proche. Ils témoignent aujourd'hui de la joie de cette mission.



Bilan de la formation des équipes funérailles, Trévenans, février 2023

© Catherine Blaise / Diocèse Belfort-Montbéliard

Joie de la rencontre

Lorsque nous entendons : « équipes funérailles », à quoi pensons-nous, le plus spontanément ? Si nous avons déjà assisté à une célébration des funérailles conduite par des laïcs, il nous vient, peut-être, une image très solennelle d'un membre de l'équipe que nous avons trouvé courageux de se tenir aussi dignement devant le cercueil, de faire un commentaire de la Parole de Dieu ou de prononcer un mot d'accueil devant les larmes de la famille... En effet, derrière une façade un peu triste, nous sommes peu nombreux à savoir la joie et la richesse humaine de cheminer avec les familles que vivent les membres des équipes funérailles. « L'accueil et la rencontre des familles sont le vrai cœur de notre mission » précise Catherine. « C'est une mission qui nécessite beaucoup d'écoute, d'empathie et de non-jugement. Les familles se confient. Nous consacrons environ six heures à chacune. Notre mission est définitivement tournée non pas vers la mort mais vers la rencontre des vivants et l'annonce de l'Évangile ».

Découvrir la présence de Dieu au cœur de la vie de chacun

En effet, les histoires de vie entendues deviennent, pour les membres des équipes, un vrai levier d'évan-

gélisation. « Nous les aidons à voir l'amour dans leurs vies comme dans la vie du défunt. « Nous découvrons la présence de Dieu au cœur de la vie de chacun et annonçons notre Dieu qui s'est incarné et a souffert comme nous, en rejoignant nos histoires humaines », poursuit Catherine. « Notre foi n'efface pas la douleur de la séparation mais cette relecture fait du bien : les gens arrivent tristes ou révoltés, il n'est pas rare qu'ils repartent apaisés, nous remercient », ajoute Marie-Noëlle. « Nous avons une très belle mission qui nous humanise, nous sortons enrichis de chaque rencontre » constate Danielle. Relire et voir l'amour et la fraternité dans une vie, est déjà prendre le chemin de l'éternité, marcher « dans une vie nouvelle ». C'est un motif d'action de grâce. Voilà pourquoi il n'est pas triste ou déprimant de célébrer les funérailles : nous remercions Dieu pour la vie de chacun, en voyant toute sa beauté » - conclut-elle.

Se former

Les membres des équipes funérailles de notre diocèse sont appelés à vivre une formation initiale de fond, dispensée par le père Louis Gros Lambert et Jacques Duchêne, diacre. D'une durée d'un an, elle prépare pleinement à exercer ce ministère, en abordant les aspects humains, liturgiques, théologiques.

Les membres des équipes témoignent

« La formation a été primordiale. J'ai découvert les différents rôles au sein de l'équipe, l'accueil, la préparation de l'homélie, le sens des textes bibliques. Ensuite, ma prise de fonctions a été progressive. J'ai découvert une mission tellement loin de toutes mes peurs : ce n'est pas du tout déprimant, c'est même très « vivant » et plein d'espérance. Je suis toujours émerveillée de la confiance des familles. Je suis touchée par les récits des vies qui me sont partagés. Je perçois la soif de Dieu en ce moment de fragilité lié au deuil. » Albane

« Je voudrais dire que ce service nous procure de la joie. Nous éprouvons de la joie quand nous constatons la confiance que nous font les familles. Nous sommes profondément heureux d'aider les familles à s'apercevoir que leur défunt a marché dans les pas de Jésus. Nous considérons que c'est une grâce de parler de notre espérance d'une vie après la mort. Nous nous sentons bien à notre place quand nous constatons que, grâce à nous, les familles réalisent que notre Dieu est un Dieu d'amour. Nous ne regrettons pas d'avoir consacré du temps à une famille qui nous remercie de l'avoir aidée à ne pas rester dans la douleur ou la révolte, et à accéder à la paix confiante. Bref, c'est une grâce d'être appelé à ce service. Aussi, nous encourageons les personnes qui entendent l'appel à rejoindre notre équipe à y répondre sans appréhension. En effet, nous travaillons en équipe, jamais seuls, et nous avons l'aide du Saint Esprit ».

« J'aime Dieu au milieu de nous, Dieu qui se dit à travers la vie de ces hommes, femmes, enfants qui connaissent des brutales séparations, certes, mais qui accueillent aussi la vie à travers leurs chers disparus. Notre rencontre, je l'espère, leur permet de rendre grâce pour la vie transmise par leurs aînés et prendre conscience de l'amour de Dieu. » Catherine

>> REJOINDRE LES ÉQUIPES :

Si vous êtes intéressé(e) par cette mission et la formation, veuillez contacter Jacques Duchêne, au 03 84 56 80 79 ou par mail à l'adresse : jacquesduchene2@wanadoo.fr

EN RÉÉCOUTE SUR LES ONDES



La résurrection, un mystère au centre de la foi chrétienne par les frères de Taizé

Le Christ est ressuscité il y a plus de 2.000 ans mais cette bonne nouvelle inouïe concerne toute l'humanité d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Quelle est la nature de la joie de la résurrection promise et offerte par Jésus relevé du tombeau ? La résurrection, c'est trouver du sens là où il y a apparemment le non-sens. « Le Christ est entré dans les ambiguïtés de notre monde et de notre vie, il a touché les ambiguïtés, les fautes, les limites, les échecs. » Le message de Pâques est donc « un message d'espérance qu'aucune situation de haine, de mort et de violence ne pourra vaincre ».



<https://www.rcf.fr/articles/vie-spirituelle/la-joie-de-la-resurrection>

La consolation face au deuil

Mère endeuillée, Anne-Dauphine Julliand livre un témoignage puissant sur la force de la consolation, ce « délicat rapport à l'autre », pourtant si précieux pour celui qui est dans la peine.

Se retrouver face à la souffrance d'un ami, d'un proche qui vient de perdre un être cher et se sentir maladroite. Quelle parole ? Quel geste peut consoler ? « Consolation », c'est le titre, aussi beau que sobre, du nouveau livre d'Anne-Dauphine Julliand. Il y a presque 20 ans, avec « Deux petits pas sur le sable mouillé » (éd. Les Arènes), elle bouleversait des milliers de lecteurs en racontant son témoignage : « Je comprends mieux cette phrase : « L'espoir meurt, l'espérance demeure ». Et je pense désormais que, contrairement à l'adage, l'espoir ne fait pas vivre. L'espoir permet de tenir, de supporter ; s'il ne s'avère pas possible, il conduit au désespoir. Et le désespoir fait mourir sinon le corps, du moins l'esprit. Ainsi, ce n'est pas l'espoir qui fait vivre ; c'est l'espérance. Oui, seule l'espérance fait vivre.. »



<https://www.rcf.fr/articles/culture-et-societe/annedauphine-julliand-la-consolation-face-au-deuil>

Synodalité, chemin de conversion

Pour la deuxième conférence de Carême, nous avons eu la joie d'accueillir Mgr Joly, l'évêque de Troyes et coordinateur de l'équipe nationale du processus synodal pour la France. Il nous a fait revenir aux origines de la notion de la synodalité, comprise comme « le peuple de Dieu qui marche ensemble à la suite du Christ ». Le synode, au plus profond, fait partie de la révélation. C'est la façon dont Dieu se révèle.



Conférence de Carême par Mgr Alexandre Joly, évêque de Troyes, le 12 mars 2023

© Justyna Lombard / Diocèse Belfort-Montbéliard

Tout en rappelant les figures d'Abraham, appelé par Dieu à se mettre en marche, et de Moïse, parti avec son peuple vers la terre promise, Mgr Joly a souligné que Jésus s'est identifié lui-même au chemin : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (J 14,6). Si l'Église, « ecclesia » signifie « rassemblement », les premiers chrétiens ont été appelés « les disciples de la voie », ceux qui suivent le chemin de Jésus. La synodalité n'est donc pas tant la gouvernance de l'Église que sa véritable nature que nous sommes appelés à retrouver, à l'écoute de l'Esprit Saint et de nos frères, pour le troisième millénaire.

La conversion synodale de l'Église évoque l'actualité de la conception paulinienne de l'Église - corps du Christ - et nous appelle à l'unité dans la diversité de nos vocations. Chaque membre du corps est utile et nécessaire. Il n'est pas possible pour Dieu de se passer d'un membre, aucun n'est superflu, et son absence est une souffrance pour tous. L'encyclique *Lumen Gentium* nous rappelle que l'Église tire son unité de la communion au sein de la Trinité.

Mgr Joly nous a rappelé que nous avons tous pleinement reçu l'Esprit Saint à notre baptême et notre confirmation, ce qui fait de nous des sujets libres, égaux et actifs. L'égalité entre tous par le baptême, n'empêche que l'on a des responsabilités et charismes différents. Ainsi, les évêques ont à reconnaître en per-

manence la valeur des fidèles (le *sensus fidei*, l'instinct infaillible de chaque baptisé de connaître Dieu) et les baptisés, reconnaître le don de la hiérarchie (nos qualités propres bénéficient aux autres).

Si notre unité et notre instinct baptismal sont menacés par le péché, la fréquentation des écritures, la participation aux sacrements nous aident à les retrouver. L'Église synodale est une Église où l'on reçoit Dieu les uns des autres. « Dieu me donne des dons à travers mes frères et sœurs. Celui qui se contente de sa vision de Dieu est pauvre ; celui qui reçoit Dieu des autres, est riche de Dieu. Regardons la façon dont les pauvres nous font découvrir Dieu. Quand on se met à leur écoute, c'est Dieu que l'on écoute », a souligné Mgr Joly.

Pour vivre pleinement la synodalité, l'Église a des conversions à opérer, notamment celle de l'écoute spirituelle. Comment faire pour ne pas enfermer l'autre dans ce que « je sais » mais m'ouvrir à ce qu'il a à dire vraiment ? Comment rester toujours plus ouvert à l'action et nouveauté de l'Esprit Saint ?

Justyna Lombard

>> RÉÉCOUTER LA CONFÉRENCE :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/retour-sur-la-conference-de-careme-par-mgr-joly/>

Source de partage : Eucharistie à Corinthe

Puisque l'Eucharistie fait le Corps du Christ, la messe a des conséquences très concrètes sur le « faire corps » : unité des communautés, fraternité à vivre, partage dans et au dehors des communautés. Un petit détour par Corinthe peut nous éclairer : L'Eucharistie, repas du Seigneur, repas de frères (1Co 11,17-34).



© Justyna Lombard/Diocèse de Belfort-Montbéliard

La situation : un repas sans « communion » ?

La communauté de Corinthe est divisée, il existe des tensions et du sectarisme entre clans. Mais il y a plus grave - l'absence de partage entre pauvres et riches : « Quand vous vous réunissez en commun, ce n'est pas le repas du Seigneur que vous prenez. Car chacun se hâte de prendre son propre repas, en sorte que l'un a faim tandis que l'autre est ivre ». Cette absence de partage révèle une inégalité entre les groupes sociaux de la communauté : les hommes libres ont le loisir d'arriver en avance et n'attendent pas les esclaves, qui arrivent après le travail et n'ont rien à manger. Est-ce encore une « communion » quand ensuite on partage le « pain rompu » ? Paul va donc proposer de faire mémoire du Christ qui a donné sa vie pour tous.

Élément de discernement : la tradition du « repas du Seigneur »

Paul cite un texte de la tradition évangélique et qui remonte à la Cène de Jésus. Il insiste sur l'expression « Mon corps (donné) pour vous » : il est la nourriture des siens ; sa mort les libère de l'égoïsme, comme celle du Serviteur souffrant. Voilà pourquoi le « un pour tous » contredit le « chacun pour soi ». On voit l'importance de faire mémoire de « la nuit où il fut livré ». La mort de Jésus scelle une « nouvelle Alliance ».

« Chaque fois que vous mangez ce pain... vous annoncez la mort du Seigneur » : Ce geste de la fraction du pain est signe de la mort de Jésus et de sa résurrection. Y communier nous engage dans sa mort et dans l'alliance nouvelle. Il faut le vivre dans sa vérité, car ce mémorial actualise pour nous la mort du Seigneur donnant sa vie « pour vous ». Or les scandales dans la communauté de Corinthe contredisent le contenu de ce mémorial. Le rappel de « la nuit où Christ fut livré » met en question la pratique des Corinthiens.

Les conséquences pratiques

« Discernez ce que vous faites ». Comme le Baptême, l'Eucharistie met en relation avec la croix du Christ. Les sacrements, gestes de salut, font participer à la mort-résurrection du Christ, l'événement sauveur. Ils nous engagent. S'en moquer nous met en danger. La rencontre de Jésus est comme un jugement qui révèle le cœur de l'homme. C'est pourquoi, « discernez ce que vous faites » : mesurez les exigences de la communion au corps du Christ (v29). « Discerner le corps » c'est reconnaître le Christ présent dans la communauté (= son corps) et surtout dans les pauvres.

Puisque l'Eucharistie nous relie à la mort du Christ, on ne peut s'en approcher à la légère. Puisqu'elle annonce le don de sa vie, elle ne souffre pas les divisions et l'absence de partage (v33). Avertissement sévère ! Finalement, c'est la charité qui garantit l'unité de la communauté.

« Attendez-vous les uns les autres »

On comprend maintenant pourquoi les riches doivent attendre les pauvres (leur donner leur place et partager) aux réunions communautaires et aux agapes fraternelles. Donc pour vivre l'Eucharistie dans sa vérité (avec amour fraternel, partage, unité), il faut partager l'itinéraire pascal d'amour et de don de soi vécu par Jésus. Ce rappel interpelle nos communautés quant à notre participation à l'Eucharistie.

Jean Bouhélier

De la peur à la reconnaissance

En ce 9 mars 2023, nous étions nombreux, chrétiens catholiques et protestants, rassemblés à la chapelle Saints Pierre et Paul à Montbéliard pour la première conférence de Carême. Nos intervenantes, Nicole Fabre, pasteur de l'Église Protestante Unie de France et Frédérique Bolle Reddat, responsable diocésaine de la solidarité et vice-présidente du Secours Catholique, nous ont mis sur le chemin de Carême en partageant, avec délicatesse et sensibilité, la façon dont l'Écriture féconde leur regard et comment notre foi grandit et s'incarne dans la rencontre des personnes exclues.



Conférence oecuménique de Carême, chapelle Saints Pierre et Paul, Montbéliard, le 9 mars 2023

© Justyna Lombard / Diocèse Belfort-Montbéliard

Et si la lutte contre l'exclusion n'était pas une question d'inclusion et uniformisation à tout prix mais un changement de regard ? L'Évangile nous indique un chemin de retournement : les Béatitudes, l'histoire de Lazare et du riche, nous montrent que le regard de Dieu valorise le pauvre. Ce qui vient dans l'Évangile révéler qui est Jésus, ce sont précisément ses rencontres avec les exclus, malades, lépreux, femmes de mauvaise vie... Son regard voit toujours ce qui est bon dans chaque personne.

Face aux personnes exclues, comme disait le titre de la conférence, nous sommes appelés à passer de la peur à la reconnaissance. Ceci ne peut se faire que lorsque nous nous rencontrons. En ce temps de Carême, les intervenantes nous ont invités à simplifier nos relations humaines, à quitter notre « besoin » d'aider (ce n'est pas nous qui sauvons, c'est Dieu) pour une envie de connaître, rencontrer, être avec la personne fragile, simplement, en acceptant nos fragilités, en lui disant nos limites et impuissances. Pour qu'une rencontre puisse se faire et porter du fruit, en vérité, l'Évangile nous invite à recevoir la personne exclue comme un frère, comme une sœur. Dieu s'est fait homme pour que nous devenions profondément fils de Dieu, frères. Ne pas nier nos différences mais les accepter

est une richesse. Attachons-nous à regarder plutôt ce qui nous rassemble (notre humanité) et non pas ce qui nous différencie.

Avant de re-connaître, il est nécessaire de se connaître. Dépasser nos peurs est un moyen pour connaître et un chemin vers la reconnaissance – concluait Frédérique Bolle Reddat.

Il y a de quoi être reconnaissant envers les personnes pauvres à qui nous nous ouvrons – Jésus nous promet que nous Le rencontrerons personnellement dans ces rencontres (« J'avais faim et vous m'avez donné à manger » Mt 25, 38-46). L'attention aux pauvres est un chemin de rentrer dans une joie véritable, de revivifier notre foi et nos communautés.

Comme dit le pape François dans Fratelli Tutti 222 « certaines personnes choisissent de cultiver la bienveillance et deviennent des étoiles dans l'obscurité ».

Justyna Lombard

>> RÉÉCOUTER LA CONFÉRENCE :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/retour-sur-la-conference-oecumenique-de-careme/>

Les sœurs de l'Alliance quittent la Maison St Denis

Depuis 2016, la Maison Saint Denis, située au 11 Grande Rue à Belfort, non loin de la cathédrale, accueille les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle. L'accueil fonctionnant sur le principe de « donativo » dispose de huit places d'hébergement. Plus de 500 pèlerins de Compostelle s'y arrêtent par an. Les sœurs de l'Alliance ont été actrices de ce projet depuis ses origines.

Une page se tourne pour l'Accueil des pèlerins. Les sœurs, appelées par leur congrégation à d'autres missions, laisseront leur place à partir de fin juin à un avenir qui reste à inventer. Elles nous transmettent ce merci :

« En 2016, Monseigneur Blanchet était à la recherche d'une communauté religieuse pour ouvrir un accueil des pèlerins de Compostelle à Belfort. La congrégation des Sœurs de l'Alliance a répondu positivement à cet appel. Trois sœurs sont arrivées en juillet de la même année et quelques jours plus tard les premiers pèlerins. Après 7 ans de belles rencontres, nous voilà au terme de cette mission d'accueil.

Des pèlerins de tous les âges et de pays différents, fatigués, épuisés, nous les avons accueillis avec beaucoup d'attention et de bienveillance. Tous nous le rendaient bien, par une parole, un sourire, un merci, un petit mot laissé sur le « livre d'or ». Tous les visages resteront gravés dans nos cœurs, et c'est avec beaucoup d'émotion que nous quittons cette mission.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à cette œuvre, et en particulier à l'Association franc-comtoise des chemins de Compostelle. »

**Merci à tous,
Les sœurs de l'Alliance**

Bonne retraite à sœur Colette

La fin de la mission des sœurs de l'Alliance à la Maison Saint Denis est également le moment du départ en retraite de sœur Colette Barthoulot qui a fidèlement et discrètement servi notre diocèse depuis 2001. Soyez remerciée de tout coeur pour ces vingt-deux années de service !

Sœur Colette a été appelée à rejoindre notre diocèse en 2001 pour la mission de « service matériel à l'évêque », peu après l'arrivée de Mgr Claude Schockert comme deuxième évêque de Belfort-Montbéliard. Avec énergie et discrétion, elle a assuré l'entretien de la maison, l'organisation des réceptions, l'accueil physique et téléphonique à l'évêché. À l'arrivée de Mgr Blanchet, elle a été la cheville ouvrière de l'accueil des pèlerins de Compostelle dès avant son ouverture.

« J'ai fait tous les services qui se présentaient » - sourit-elle. « Déjà au noviciat, la maîtresse des novices m'a dit : *tu feras tout ce que l'on te demandera*, et j'ai continué ainsi, dans un abandon confiant, sans mérite, car j'ai toujours eu une bonne santé qui m'a permis de travailler à 100% », confie-t-elle.

Sœur Colette, nous vous souhaitons de vivre encore de belles années en bonne forme là où le Seigneur vous envoie !

Propos recueillis par Justyna Lombard



Sœur Colette Barthoulot à l'Accueil Saint Jacques, mars 2023

De retour de la session « Welcome »

La session « Welcome » a réuni du 6 au 10 mars à Lisieux des prêtres *Fidei donum* venus cette année des autres continents pour une mission pastorale en France. Cinq prêtres nouvellement installés dans notre diocèse (pères Pierre, Gérard, Matthias, Benjamin et Faustin) nous partagent le fruit de leur réflexion à l'issue de cette formation.



À partir de gauche, pères : Benjamin, Matthias, Faustin, Pierre et Gérard

Fidei donum - don de la foi. C'est avec ces deux mots latins que s'ouvre l'encyclique du Pape Pie XII (1957), invitant les évêques à porter avec lui « le souci de la mission universelle de l'Église », non seulement par la prière et l'entraide, mais aussi en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents. Les prêtres envoyés en mission restent rattachés à leurs diocèses d'origine. Afin de leur faciliter l'entrée en mission en France, la CEF propose une fois par an, la session de formation *Welcome*.

La session s'est ouverte par l'intervention de Monsieur Jean-Christophe Peaucelle, conseiller pour les affaires religieuses au Ministère des affaires Étrangères et de l'Europe, portant sur le thème : La France et la laïcité ». Jouant l'interface entre l'Église de France et la République française, Mr Peaucelle a rappelé que la France est un état laïc, mais avec le soubassement catholique. Aujourd'hui, toutes les confessions religieuses sont traitées de la même façon sans empiéter la liberté de citoyens. La laïcité de l'État français se veut une tolérance religieuse en tenant compte de l'évolution de la société.

Mgr Denis Jachiet, notre évêque et président du Conseil pour la Mission Universelle (CMU), a parlé de la place des prêtres *Fidei donum*. Les prêtres venus d'ailleurs sont un véritable « don de la foi », ils sont missionnaires par essence. Il a insisté sur la joie de servir l'Église en France en l'aimant dans ses fragilités et ses forces et en apprenant la langue.

Les participants ont également été enrichis par la communication du Père Michel Roy, secrétaire de la commission justice et paix, service national famille et Société, au sujet des défis de la société française et l'Église de France, face aux questions de l'avortement, du racisme, du populisme, du genre. Le Dr Jean-Louis Daleine, responsable de la cellule-écoute du diocèse d'Évreux a abordé, à partir de son expérience, la question de la pédophilie et de la prévention de la pédo-criminalité.

Les thèmes abordés lors des ateliers et conférences-débats pour mieux vivre sa mission en France aujourd'hui ont suscité un vif intérêt de tous les participants. La session nous a permis de découvrir les réalités socioculturelles et religieuses de la France et de travailler à nous y adapter en vue d'un accompagnement fructueux des fidèles. Il faut avouer que les débats n'étaient pas sans tensions, tant certains sujets étaient brûlants et suscitaient des réactions très fortes et vives de la part des participants. Entre autres, les prêtres, au regard de ce qui se vit, se demandaient si beaucoup de gens ne confondent pas la laïcité avec la sécularisation et le laïcisme, le fait d'écarter la religion.

Si le missionnaire se doit de quitter les habitudes de son pays, comment faire pour ne pas arriver en « bouche trou » mais faire bénéficier les fidèles de ses richesses ? L'atelier portant sur l'interculturalité nous a livré un message conciliant. Nous avons été exhortés à prendre le temps d'observer, d'écouter, d'analyser, de comprendre, d'accueillir afin d'éviter de tomber dans les préjugés et stéréotypes. À la fin, nous avons souhaité que certains thèmes soient présentés aux confrères et fidèles qui nous accueillent pour une meilleure ambiance et une acceptation mutuelle et que l'effort ne soit pas unilatéral. Nous voulons exprimer notre sincère gratitude à la CEF et particulièrement à Mgr Jachiet pour l'initiative de cette formation, nécessaire pour la meilleure intégration des missionnaires.

Les prêtres *Fidei donum*

Un camion pour l'Ukraine : bilan

Vous avez été nombreux à soutenir l'action « Un camion pour l'Ukraine ». Les organisateurs souhaitent aujourd'hui dresser le bilan de cette opération tout en remerciant tous les acteurs.



© Brigitte Caille/Diocèse de Belfort-Montbéliard

De la salle de tri...



© Brigitte Caille/Diocèse de Belfort-Montbéliard

... à la mise en palettes

Un des points forts de l'opération a été une coopération solidaire d'acteurs variés : une association laïque - ARSEC (Aux Rencontres Solidaires & Cultivées), des paroisses, un service diocésain, le secours catholique, une ONG - « Doc4Ukraine », des particuliers dont M. Philippe Avelle qui avait déjà fait plusieurs convois en Ukraine.

L'expertise de Doc4Ukraine nous a permis d'avoir une liste cohérente des besoins matériels à communiquer aux donateurs. Il faut souligner que, grâce à cette liste et à la générosité des donateurs, l'opération n'a généré que très peu de déchets, les dons étant ciblés et de bonne qualité. L'ONG a également organisé et financé le transport.

Les dons sont arrivés de partout, et particulièrement des paroisses. Chacun a alerté ses amis, ses voisins, ses réseaux : Cyclocross, Soroptimist, association de parents d'élèves, supermarché Leclerc... Une équipe a effectué le tri entre catégories de vêtements, alimentation, médical et paramédical. Nous avons également récupéré trois groupes électrogènes neufs et un ordinateur pour un hôpital. Le camion de 24 tonnes est reparti complètement chargé le 31 janvier avec 27 palettes de dons triés et par les étiquetés selon les catégories. Ces dons ont été acheminés et distribués dans les hôpitaux et maisons de retraite ukrainiens par Doc4Ukraine.

La collecte d'argent s'est élevée à 2900€. Ces dons ouvrent droit, pour nos donateurs, à une défiscalisation à la hauteur de 66%. Après différentes recherches et prises de contacts, nous avons choisi d'envoyer la totalité de cette somme à l'UNHCR (l'Agence des Nations Unies pour les Ré-

fugiés). Cette ONG est en Ukraine depuis de nombreuses années et connaît bien les besoins des habitants et réfugiés internes.

Nous remercions particulièrement celles et ceux qui ont été les chevilles ouvrières de cette opération et les donateurs sans qui cette opération n'aurait pas pu réussir.

Brigitte Caille et Laurence Husson



... jusqu'au départ d'un camion rempli !

© Brigitte Caille/Diocèse de Belfort-Montbéliard

Vente d'art au profit des JMJ



Les jeunes professionnels du diocèse de Belfort-Montbéliard souhaitent aider des jeunes qui ont peu de moyens à partir aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne. Afin de trouver des financements, ils se mobilisent pour organiser une grande vente d'œuvres d'art aux enchères au profit des JMJ.

Cette vente aux enchères se tiendra le 30 avril 2023 à 15h à la salle des fêtes de Belfort (11 place de la République à Belfort). Les œuvres seront exposées à la salle des fêtes le jour de la vente à partir de 9h.

Dès le départ, les jeunes ont souhaité que cette levée de fonds ait du sens et qu'elle soit l'occasion de partager, de se rencontrer, de tisser des liens autour de la création de ce qui est beau. En plus d'œuvres d'art, de beaux objets et des vins de Bourgogne seront proposés. Une buvette sera ouverte jusqu'à 18h.

Découvrez, sur le site du diocèse, la liste impressionnante de plus de cinquante artistes qui ont rejoint l'initiative des jeunes !



<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/vente-dart-aux-encheres-au-profit-des-jmj/>

Parlons-en! Fin de vie



La prochaine soirée-débat Parlons-en! aura lieu le 27 avril prochain à la CCI du Territoire de Belfort (1 rue du Docteur Fréry à Belfort) à 20h, pour échanger autour de la question de fin de vie et de son accompagnement.

Nos intervenants seront : M. Pierre Le Coz, philosophe, auteur et membre du groupe de travail pour la révision de la loi de bioéthique au Conseil d'État en 2018 et Dr Philippe Biedermann, responsable de l'Unité des soins palliatifs à l'Hôpital Nord Franche-Comté.

Pierre Le Coz, à travers sa participation à de nombreux comités d'éthique, a une riche expérience dans le domaine, en enracinant sa réflexion autour de ce que vit la personne mourante, son entourage et le personnel soignant, en particulier à l'hôpital. Dans une société marquée par l'individualisme, le philosophe défend l'idée de l'hôpital comme « refuge d'humanité » et « ultime rempart contre la peur du patient de mourir dans la solitude ». En effet, les soignants sont appelés de plus en plus à l'attitude d'accompagnement.

Avec nos intervenants, nous essayerons de réfléchir à cet accompagnement, au risque du réel, au contact du sujet, sous l'éclairage de nos convictions.

L'aide active à vivre, un engagement de fraternité

Réunis à Lourdes, lieu d'espérance et de paix, où les personnes malades et handicapées sont à la première place, nous voulons exprimer l'attention avec laquelle nous suivons le débat en cours sur le juste accompagnement de la fin de vie dans notre pays.



Nous sommes profondément sensibles aux souffrances et aux angoisses des malades, des familles et des aidants qui connaissent des situations humaines et médicales particulièrement éprouvantes. Beaucoup de fidèles catholiques se tiennent à leur côté dans les aumôneries d'hôpitaux ou de maisons de retraite, en leur rendant visite à domicile, ou en s'impliquant dans des associations non confessionnelles d'accompagnement des soins palliatifs. Avec eux, grâce à eux, nous avons pleinement conscience que notre société doit encore progresser dans l'accompagnement de la fin de vie et de la grande fragilité.

Nous sommes impressionnés par le dévouement et la compétence des personnels soignants, malgré les difficultés humaines et économiques considérables auxquelles ils doivent aujourd'hui faire face. Nous tenons à saluer le développement encore insuffisant mais significatif des soins palliatifs. Certes, les déserts palliatifs sont encore trop nombreux, la culture palliative n'est pas assez valorisée durant les études médicales, les soins palliatifs doivent encore progresser pour les nourrissons et les enfants. Mais une véritable dynamique palliative, faite d'attention à chaque personne dans son unité et avec son entourage, contribue notablement à l'humanité de notre société.

Nous entendons de très nombreux soignants affirmer vigoureusement que « la main qui prend soin ne peut en aucun cas être celle qui donne la mort ». Nous enten-

ons plusieurs observateurs de notre société, aux opinions philosophiques et aux appartenances religieuses diverses, mettre en garde contre l'injonction de renoncer à vivre que ferait peser sur les personnes fragiles la facilité légale et économique de « l'aide active à mourir ». Nous entendons la révolte, la colère, le sentiment d'injustice qui retentissent face à la souffrance et à la mort comme des appels à une plus grande fraternité et comme la recherche d'une espérance dont nous désirons témoigner, mais en aucun cas comme une légitimation de l'euthanasie ou du suicide assisté.

Voilà pourquoi nous souhaitons que le débat en cours sur la fin de vie constitue l'occasion positive d'un progrès significatif de l'accompagnement et de la prise en charge notamment de la dépendance due au grand âge dans notre pays. Beaucoup de projets législatifs dans ce domaine ne sont malheureusement pas encore allés jusqu'au bout de leurs promesses. Le débat sur le « suicide assisté » pose aussi la question globale de notre engagement collectif pour la prévention du suicide.

Notre époque est marquée par un mélange de négation de la mort et de fascination pour la mort : comment mieux assumer socialement le terme naturel de l'existence terrestre ?

Nous aimons et nous croyons à la liberté. Mais nous affirmons qu'elle ne peut se déployer que si la valeur de la vie de chacun est pleinement reconnue et respectée. C'est dans ce cadre protecteur qu'il convient de mettre en œuvre tous les chemins possibles d'aide active à vivre. Plus que jamais, ce qui peut unir et apaiser notre société si violemment fracturée, comme le montrent les conflits sociaux de ces jours, c'est la vérité de notre engagement collectif pour la fraternité. Voilà ce que, dans la lumière toute proche de Pâques, nous voulons partager avec toute notre société.

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, à Lourdes, le mardi 28 mars 2023

Forum chrétien à Montbéliard

Le 3 juin prochain, le Forum chrétien réunira à Montbéliard des croyants de différentes communautés professant Jésus mort et ressuscité. Ce sont nos frères mennonites qui nous accueilleront à la Prairie. Le thème en sera : « Ma mère et mes frères ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique » (Lc 8,21).



Un Forum, pourquoi ?

L'objectif principal de cette initiative est de partager nos expériences de foi, d'ouvrir un espace de dialogue entre croyants de différentes confessions. Qu'est-ce que la rencontre du Christ a changé dans notre vie ? Comment vivons-nous en sa présence ? Ainsi, la rencontre permettra de mieux nous connaître entre frères qui ont reçu un même baptême.

Quelles peuvent être les motivations pour participer à une telle rencontre ?

C'est Jésus qui nous invite et l'Évangile nous en donne deux raisons principales. Avant d'entrer dans sa passion, Jésus prie son Père et lui demande : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi » (Jn 17,21). Ainsi, vivre la fraternité est une façon d'entrer en communion avec Jésus dans sa prière et de faire un petit pas vers l'accomplissement de son plan d'amour pour nous.

Il dit aussi : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». (Jn 14,6). Pour nous chrétiens, la Vérité n'est pas un concept intellectuel mais quelqu'un et comme toute personne, on ne peut l'accaparer ou le posséder au nom de sa liberté et de sa dignité. Nul n'en a le monopole. Tout un chacun possède des facettes différentes ; il est nécessaire de réunir plusieurs

témoignages pour se faire l'idée la plus juste de la personnalité de quelqu'un. Jésus, Fils de Dieu, restera toujours plus grand que ce que nous pouvons découvrir de Lui. Il n'est pas question de changer notre regard sur le Christ mais d'élargir l'image que nous nous en faisons, toujours dans le respect des Écritures.

Ainsi, nous aurons l'occasion de nous émerveiller de l'œuvre de l'Esprit-Saint chez nos frères qui ont établi Jésus comme fondement de leur vie, qu'ils appartiennent ou non à notre communauté.

Au programme

Le programme de la journée sera ponctué par des temps de prière, de partage en groupes, d'enseignements, de témoignages d'initiatives d'évangélisation de nos Églises et concert de louange. Rendez-vous le 3 juin à partir de 10h à l'église Mennonite de la Prairie (3 route de Grand Charmont à Montbéliard) pour donner et recevoir dans la fraternité en Sa présence. Pour des raisons d'organisation, il est nécessaire de s'inscrire. Aucun frais d'inscription.

Andrée Balandier

>> PROGRAMME ET INSCRIPTIONS :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/forum-chretien-a-montbeliard/>

Coup de coeur en librairie



Paul de Tarse. L'enfant terrible du christianisme. Daniel Marguerat. Éd. du Seuil. Avril 2023. 560 p.

Célèbre parmi tous les apôtres, saint Paul est aussi le plus mal connu. On le dit colérique, doctrinaire, antiféministe, hostile au judaïsme. Après le message simple de Jésus, il serait venu tout compliquer avec une théorie obscure du péché... Mais qui a vraiment lu ses lettres ? Qui a deviné l'homme derrière les propos de Paul de Tarse ?

L'originalité du livre de Daniel Marguerat est d'immerger ses écrits dans la vie tumultueuse et passionnée de l'apôtre. Car derrière les textes de ce grand théologien, il y a un homme qui aime, qui lutte, qui peine et qui souffre. Qui est l'homme Paul ? Qu'a-t-il vécu, expérimenté, souffert – au point que, de cette vie, a surgi une pensée fulgurante ?

Ce qu'on appelle la « théologie de Paul » n'est pas une doctrine intemporelle, qu'on débiterait à coups de formules dans un catéchisme. Daniel Marguerat montre sous quelles impulsions, à la suite de quelles rencontres, sous le coup de quels chocs cette pensée s'est peu à peu construite (...)

Un livre passionnant, qui fait découvrir un Paul peu connu. Sa pensée incandescente fait de lui, aujourd'hui encore, l'enfant terrible du christianisme.

Les éditeurs

Daniel Marguerat, historien et bibliste, est professeur honoraire de l'Université de Lausanne. Ses travaux sur les origines du christianisme lui ont acquis une réputation mondiale. Dans ce livre, il dépose le fruit d'une trentaine d'années de recherche sur l'apôtre des nations.



Paul, l'apôtre face aux préjugés. Le Monde de la Bible nr 244 (mars-avril-mai 2023). Bayard -122p.

Saint Paul est l'objet d'une actualité littéraire et exégétique. Personnage majeur du christianisme primitif et de sa diffusion, il demeure pour beaucoup une figure énigmatique, mystérieuse, incomprise, voire, pour certains, contestable.

Ce nouveau dossier répondra à de nombreuses questions en redonnant à l'apôtre sa force et sa modernité dans un monde occidental équivoque et paradoxal. De nombreux historiens et exégètes ont essayé de répondre à ces questions.

La première interrogation porte sur les origines de Paul: son milieu, sa naissance, son éducation, son action militante ? Quel juif était Saül ? Comment vit Paul au quotidien, comment voyage-t-il, comment finance-t-il ses déplacements ?

Viennent ensuite les questions : Paul est-il devenu antijuif ? Homophobe ? Misogyne ?

Paul Marguerat essaie d'éclaircir le silence apparent sur la mort de Paul, quels étaient ses derniers jours à Rome ?

Enfin, quelles traces archéologiques a laissé la vénération de Paul autour du bassin méditerranéen ?

« L'enfant terrible du christianisme apparaît comme *un homme d'exception, hybride, pionnier, créatif et innovant* » selon les mots du rédacteur en chef, Benoît de Sagazan, dans son éditorial.

THÉRÈSE
DE LISIEUX

THÉRÈSE
DE BELFORT

DONNEZ AU DENIER

Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

OUI, je soutiens mon diocèse dans la durée.



Votre prélèvement est identifié par une référence unique de mandat (RUM). L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous le communiquera avec votre échéancier.

À renvoyer à :
Association Diocésaine
de Belfort-Montbéliard
6 rue de l'Église - BP 51
90400 Trévenans

Mandat de prélèvement SEPA ▼

- chaque mois chaque trimestre
 7 € 15 € 30 € 50 €
 autre €

Je recevrai un reçu fiscal annuel

Nom et adresse postale de ma banque ▼

Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Identification internationale (IBAN)

.....

Identification internationale de la banque (BIC)

.....

Mes coordonnées ▼

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Ma paroisse :

Tél :

E-mail :@.....

Fait à :

Date :

Signature indispensable

En signant ce formulaire de mandat j'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte, et ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard. Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque suivant les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les huit semaines suivant la date de débit de mon compte pour un prélèvement autorisé.

IMPORTANT
VOUS NE PAS DE
JOINDRE UN RELEVÉ
D'IDENTIFIÉ BANCAIRE
VOIR MENTIONNER LE N° D'IDENTIFIÉ BANCAIRE